

L'église possède un tableau digne d'intérêt récemment restauré situé à gauche de l'entrée il pourrait dater du XVII^e et représente des hospitaliers de saint Jean de Jérusalem priant la Vierge des affligés (Inscrit à l'inventaire MH). Sur la grille de communion partiellement démontée figurent les armoiries de Charles d'Ambray.



En quittant cette église n'oubliez pas qu'elle demeure un lieu vivant où se rassemble une communauté d'hommes et de femmes pour participer à l'Eucharistie, vivre les sacrements de l'Eglise et prier dans la joie comme dans l'épreuve.

Cette église fait partie de la paroisse Saint Paul-en-val qui relève du diocèse de Chartres.

Pour obtenir des informations sur cette église vous pouvez vous adresser au Centre paroissial :

*4, rue d'Orléans à Bonneval
(TEL 02 37 47 21 49) ou*

Paroisse.stpaul@diocesechartres.com



EGLISE SAINT ETIENNE DE MESLAY - LE-VIDAME

Bienvenue à vous qui entrez dans cette église, hôte de passage, ou paroissien, elle vous accueille comme avant vous des milliers d'hommes et de femmes qui depuis deux siècles en franchissent le seuil pour prier, célébrer, rendre grâce ou tout simplement se reposer et y chercher la paix, découvrir et interroger le passé. Elle est la demeure de Dieu parmi les hommes, le Temple saint fait de pierres vivantes, fondé sur les apôtres et qui a pour pierre angulaire le Christ.



UN SAINT PATRON

Toute église a un saint protecteur qui intercède auprès de Dieu pour la communauté qui s'y rassemble. Il s'agit ici de saint Etienne. On le surnomme le protomartyr pour rappeler qu'il fut le premier martyr. Il est revêtu de la dalmatique car il avait reçu la qualité diacre avec sept autres de ses compagnons pour aider les apôtres dans leurs tâches auprès des pauvres et il est représenté le plus souvent accompagné de pierres



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et
suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 - Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



symbolisant la lapidation dont il fut victime. Il est le patron des diacres. On l'invoque contre la maladie de la pierre (lithiase urinaire) et la teigne.

Il est fêté le 26 décembre.

Plusieurs cathédrales sont placées sous son vocable notamment Auxerre, Chalon en Champagne, Limoges, Metz, Cahors, Meaux, Toulouse et Toul.

UNE HISTOIRE

L'église actuelle est construite à l'emplacement d'une chapelle d'un ancien prieuré entre 1810 et 1816 sur les plans de l'architecte Nicolas Jacques VESTIER (1765-1816). Mort avant l'achèvement des travaux, l'édifice sera achevé sous la direction de son fils jusqu'en 1818 année au cours de laquelle a lieu la dédicace.

Les frais très importants engagés pour la construction furent couverts grâce à la générosité de la comtesse de Meslay qui par testament légua à la paroisse la somme de 30000 livres. La bienfaitrice décéda le 24 août 1789 et il fallut attendre la fin des bouleversements causés par la Révolution pour que les autorités autorisent enfin son neveu Charles d'Ambray à réaliser les dernières volontés de sa tante.

Nicolas Jacques VESTIER, assumant non selon la construction de l'église qui revenait à son rôle d'architecte mais également la réalisation du mobilier et de la statuaire. Prévu pour être laissés blancs et nus les murs furent revêtus de faux marbre et de peinture en 1892 par le peintre Jules Brault à l'initiative de l'abbé DELAUNAY. Ce décor polychrome néo-classique nuit gravement au caractère d'ascétique austérité voulue par l'architecte qui



avait fait justement recouvrir les murs de chaux pour que les meubles ainsi mis en valeur sur ce fond clair en constituent le seul ornement.

UNE VISITE EXTERIEURE...

La façade se présente comme un vaste péristyle ponctué de six pilastres pyramidaux supportant un entablement décoré d'une frise de triglyphes et métopes surmonté d'un fronton triangulaire percé d'une archivolte.

À l'arrière dominant l'abside s'élève le clocher en forme d'obélisque. Les murs latéraux sont percés d'une série de cinq petites fenêtres semi-circulaires.

... PUIS INTERIEURE

La nef et les bas-côtés s'inscrivent dans un carré parfait mesurant 14 mètres de côté se prolongeant par une abside semi circulaire voûtée en cul de four et dominée par une lanterne éclairant le sanctuaire. La nef comme les collatéraux sont voûtés de berceaux en bois décorés de caissons traités en trompe l'œil. Les piliers séparant la nef des bas-côtés reprennent la forme trapézoïdale de ceux du péristyle.



Le mobilier présente un exemple très cohérent et rare du style religieux du 1^{er} Empire à la fois sévère et imposant. Il se compose principalement d'une chaire à prêcher située en face d'un banc d'œuvre sans dossier, ainsi que d'un confessionnal aux allures de temple antique. En revanche on note la présence stylistiquement incongrue de fonts baptismaux ornés de gaudrons de gaudrons très caractéristiques du XVII^e, et d'un bâton de confrérie dont le dais aux sinueuses courbes Rocailles abrite une ravissante statuette de la Vierge.